

Ça bouge en France !

LE SITE DU LIMOUSIN

Niveau B2

Thèmes

France, francophonie,
langue française

Concept

Dans le cadre d'un projet de découverte des régions françaises, les étudiants sont invités à participer à la création d'une mosaïque des régions et à dresser une carte d'identité de chaque région (géographie, population, langues, patrimoine, artisanat, économie).

Pour ce projet transdisciplinaire, il serait intéressant d'impliquer les enseignants d'autres disciplines et particulièrement les enseignants d'art plastique, d'histoire, de musique. Le travail réalisé pour la région Limousin est transposable aux autres régions de France ; un travail coopératif pour reconstituer le puzzle des régions françaises peut donc être envisagé.

Le projet ainsi achevé pourra faire l'objet d'une exposition ou d'une présentation en mettant en valeur similitudes et différences entre régions.

Contenu du site

Pour accéder au site « Ça bouge ! Limousin », allez sur le site <http://cabouge.tv5monde.com> et cliquer sur Limousin.

Quatre rubriques :

- 1) *Vidéo principale* : 1 reportage de 3 minutes sur la région. Le reportage est ponctué de témoignages qui illustrent des aspects touristiques et culturels particuliers au Limousin.
- 2) *Vidéos bonus* : 8 reportages montrent des villes et des artisanats locaux. Ils comprennent des témoignages de spécialistes présentant des produits locaux et expliquant des techniques de fabrication locales spécifiques à cette région.
- 3) *Photos* : au nombre de 20, elles montrent des vues emblématiques du Limousin.
- 4) *Repères* : 5 entrées – *Géographie, Identité, Tourisme et culture, Personnalités, Médias* - regroupent des informations chiffrées et répertorient des lieux et sites emblématiques.

Contenus et durée des 5 vidéos utilisées :

1. Le Limousin, 1'30" Mots clés : Art et culture / Nature / Sport

Ce reportage présente la région Limousin. On y voit des images de la gare de Limoges, des activités sportives dans les Monts de Guéret, des gabares traditionnelles sur une rivière, de la cité du cheval de Pompadour. Le reportage se termine de nuit sur les terrasses de cafés de Limoges.

3. Portrait d'un berger, 1'48" Mots clés : Environnement / Nature / Faune / Métiers

Portrait de Fabrice, berger de troupeau qui nous explique son métier, les préférences alimentaires et les bienfaits écologiques sur la nature des brebis qu'il garde.

4. Récolte du safran, 1'34" Mots clés : Art et culture / Nature

Gros plan sur la récolte du safran en Corrèze : le calendrier de floraison, le passage entre les fleurs et le

safran, et tout le travail nécessaire pour faire une bonne récolte.

6. Les gabares de Dordogne, 3'26" Mots clés : Art et culture / Patrimoine / Traditions

Ballade au fil de la rivière Dordogne à bord des gabares, ces vieux bateaux traditionnels réhabilités pour le tourisme.

7. Menuisier, 4'27" Mots clés : Artisanat / Métiers

Ce reportage nous emmène à la découverte d'un métier artisanal à travers le portrait d'un menuisier : le travail du bois et la transmission des savoirs.

Transcription

Cliquez [ici](#) pour accéder à la transcription.

Objectifs de la visite du site

- Objectif culturel :
 - découvrir la région Limousin à travers des métiers.
- Objectifs pragmatiques :
 - consulter un site Internet pour s'informer et y trouver des informations.
 - synthétiser des informations pour rédiger un article ou script de reportage.
 - repérer des informations dans un document audiovisuel.
 - sélectionner les informations pertinentes sur un thème technique précis.
- Objectif linguistique :
 - connaître le vocabulaire de l'artisanat.

2 parcours de découverte du site

Dans le cadre du tour de France des régions, les apprenants vont découvrir la région Limousin sous ses aspects géographiques, économiques et culturels afin de réaliser un dossier sur les métiers traditionnels en Limousin. Ce dossier sera montré en classe et évalué par l'ensemble du groupe (cf. projet final en fin de fiche). Il ne s'agit pas de vérifier uniquement la compréhension de documents authentiques en langue étrangère, mais de permettre aux apprenants d'acquérir des connaissances culturelles.

Expliquer aux apprenants qu'ils doivent réaliser les 2 parcours avant de commencer le projet final.

- Le 1^{er} parcours permet de situer géographiquement et administrativement la région et permet d'introduire le thème du 2^e parcours : les métiers.
- Le 2^e parcours amène à découvrir des métiers typiques du Limousin.

Veiller à ce que les apprenants disposent des réponses correctes avant de procéder au projet final. Tous les apprenants termineront par le projet final en travaillant en petits groupes de 4 personnes maximum : ils réaliseront un dossier sur les métiers traditionnels du Limousin à présenter devant le conseil Régional.

L'étude des parcours et la réalisation du projet se dérouleront sur plusieurs séances de cours. Prévoir environ une séance de 45 minutes pour chacun des parcours et entre deux et trois séances pour le projet final.

Au premier cours, présenter aux apprenants le dispositif, le projet final et les parcours. Constituer des groupes de 2 et préciser le temps accordé pour réaliser le 1^{er} parcours.

Lire au préalable les consignes des activités et les questions ensemble, pour s'assurer qu'elles sont bien comprises des apprenants. Procéder de même avec chacun des parcours.

Passer dans les groupes pendant le travail de recherche pour guider les apprenants dans leur navigation sur le site, la compréhension des documents, la rédaction de leurs réponses, etc.

Introduction à la visite du Limousin

1. Avant de commencer les parcours, demander aux apprenants s'ils connaissent la région Limousin : *Connaissez-vous le Limousin ? À quels lieux, quels sites touristiques, quels loisirs, quels produits pensez-vous ?*

Variante : Si ce nom évoque peu de choses aux apprenants, apporter une carte de France ou leur demander d'aller directement sur le site et à partir de la carte de France, de cliquer sur la « région Limousin » et faire émettre des hypothèses sur les activités économiques, culturelles et sportives qui pourraient s'y dérouler.

Parcours 1 : découverte du Limousin

Compréhension orale : repérer des informations précises.

Compréhension écrite : présenter, caractériser et situer une région, comprendre des explications et des données chiffrées.

Expression écrite : présenter des informations, comparer, donner son opinion.

Lexique : revoir des mots autour du thème de la géographie et de l'économie.

Ce premier parcours propose une découverte de la région à travers la vidéo « *Ça bouge en France ! – Limousin 1'30* », des informations des rubriques « *Repères* », « *Photos* » du site et du site internet de la région Limousin. Il va permettre aux apprenants de se familiariser avec la région et de mettre l'accent sur son identité verte et rurale.

Le film de 1'30" parmi les 8 « Vidéos bonus » intitulée « *Ça bouge en France ! – Limousin 1'30* », permettra aux apprenants d'avoir une première approche de la région, de ses spécificités et servira d'entrée aux différents parcours.

Introduction au parcours

Campagne / dehors / sports / art / email / cheval / rivière / forêts / cafés

2. Pistes de corrections / Corrigés :

Vert comme les champs.

Activité 1

Pistes de corrections / Corrigés :

1. Le Limousin est au centre de la France (réponse sur la carte de la page d'accueil ou sur internet, dans un atlas).

2. Limoges dans le département de la Haute Vienne. (Réponse dans la partie *Géographie*).

3. 740 000 (Réponse dans la partie *Géographie*).

4. L'industrie forestière (Réponse dans la partie *Identité*).

5.

Urbain : de la ville, qui appartient à la ville.

Maritime : situé près de la mer, qui a rapport à la mer.

Rural : qui appartient à la campagne.

6. Rural.

7.

*Tournée vers la **campagne**, la région Limousin dans le **centre** de la France est composée de **trois** départements. **Peu** peuplée, elle compte plus de 700 communes, dont celles de **Bordeaux**, Limoges et Tulle.*

*Au niveau gastronomique, on y vient pour déguster de la viande, de la farcidure **et des fromages comme le Roquefort**. Les touristes y viennent aussi pour son patrimoine naturel : Plateau de Millevaches, lac de Vassivière, **Pic du Midi** et ses traditions culturelles comme la porcelaine **de Limoges** pour ne citer qu'elle.*

*Dotée d'une activité industrielle dans les domaines **de l'aéronautique** et de l'agriculture, c'est l'endroit idéal pour découvrir la nature à son rythme **et se baigner sur des plages de sable fin**.*

Activité 2

L'objectif est de solliciter l'expression des apprenants à partir de documents motivants comme des photos.

Pistes de corrections/Corrigés :

Production libre

Exemple : J'ai choisi la photo qui montre le pont de Sénoueix parce que j'aime beaucoup les paysages de nature. C'est très joli et il y a de la neige, cela donne envie d'y être.

3. C'est une région verte avec beaucoup de campagnes.

Activité 3

Cette activité permet de faire réfléchir à l'identité verte du Limousin à travers la façon dont elle se représente par son logo.

Pistes de corrections / Corrigés :

1. Format carré, couleur verte, on y trouve le nom de la région.

2. Il reprend le L de Limousin, une feuille d'arbre.

3. Production libre, mais les apprenants doivent retenir l'identité verte de la région.

Activité 4

Les réponses sont à trouver sur le site internet de la région (lien dans les pages « Repères »), vous pouvez expliquer les mots de vocabulaire à la fin de l'exercice.

Pistes de corrections / Corrigés :

1. 8,6 % de la population active.

2. L'agroalimentaire, le secteur électrique/électronique, la métallurgie et la mécanique, la porcelaine et céramique, la filière bois ainsi que l'industrie graphique.

3. Près de 9000 personnes.

Parcours 2 : les métiers en Limousin

Compréhension orale : comprendre des explications et des données chiffrées, repérer des informations précises dans un reportage à partir des images et du commentaire.

Compréhension écrite : présenter des informations, donner son opinion.

Lexique : découvrir le lexique de l'artisanat.

À partir des « Vidéos bonus » ce parcours va faire découvrir quatre métiers que l'on trouve en Limousin. Le point commun entre ces métiers est leur aspect rural, et pour certains leur aspect traditionnel.

Activité 1 : les métiers de l'agroalimentaire

1. Récolte du safran.

Pistes de corrections / Corrigés :

- a) 48 heures.
- b) Le pistil.
- c) Un pistil est composé de trois stigmates.
- d) 200 fleurs.
- e) La référence à l'or rouge vient de son prix, 37 000 euros le kilo.
- f) 37 000 euros.
- g) Mi-novembre.
- h) Une safranière.
- i)

	Vrai	Faux
Pour la fabrication des parfums.		X
Comme colorant.	X	
Comme exhausteur de goût.	X	
Pour teindre les vêtements.		X
Comme liant.	X	
Pour fabriquer du maquillage.		X

2. Portrait d'un berger.

Pistes de corrections / Corrigés :

- a)

	Vrai	Correction
1. Les parents de Fabrice Mérand sont basques et bretons.		Faux, c'est son béret qui est basque.
2. L'estive correspond aux mois de mars, avril, mai.		Faux, ce sont les mois d'été (juin, juillet, août).
3. Les ovins vont étouffer toute la végétation.		Faux, c'est le contraire. Ils sont là pour aider la végétation.
4. Le berger a un rythme de travail intense.		Faux, il peut faire la sieste.
5. Il garde les brebis tout au long de la journée et la nuit.		Faux, il a une pause.
6. Il peut se battre contre des ours.		Faux, il n'y a pas d'ours dans la région.
7. C'est un métier solitaire.	X	
8. La sphaigne sert à former la tourbe.	X	
9. Il doit connaître les parcelles sur lesquelles il envoie son troupeau.	X	
10. L'hiver, les brebis sont gardées par un chien.		Faux, elles sont à l'abri au chaud.

Activité 2 : les métiers du tourisme

Pistes de corrections / Corrigés :

1. Définition : une gabare ou gabarre (nom féminin) : embarcation qui sert à charger et à décharger les navires, gros bateau qui navigue sur les rivières.

2. En gras, la proposition correcte :

Pour les adeptes des **sports de rivière**, la Dordogne est un terrain de jeu propice. Plus tranquilles, les balades en gabares permettent de **réhabiliter** ces anciens bateaux de marchandise.

Nous ne sommes pas sur le lit **du Tage** mais sur la Dordogne, et ces vaches sont d'authentiques limousines qui regardent passer les gabares. Image **insolite** offerte aux touristes, qui découvrent histoires et légendes des eaux dites marchandes de la Dordogne. Car, si les gabares **transportent** aujourd'hui les touristes, il faut savoir que les gabariers convoiaient autrefois des cargaisons de bois débité en piquets pour la vigne et en merrains pour les tonneaux dans le Bordelais. Ces **embarcations** de 17 à 18 mètres de long et 4 mètres de large, à fond plat, ne remontaient pas vers les **ports** d'embarquement qui s'égrenaient de Bord à Argentat.

Ils étaient transformés en **bois** de chauffage à l'arrivée. D'où l'expression : « à bateau perdu ». Quant aux gabariers, ils **revenaient** au pays, à pied.

La dernière gabare circulait en 1936, jusqu'au jour où des Corrèziens à l'esprit inventif ont trouvé une **vocation** touristique à ces embarcations.

3. Production libre

Activité 3 : les métiers de l'artisanat

Pistes de corrections / Corrigés :

1. Le bois.
2. Depuis qu'il est petit, c'est grâce à son grand-père.
3. Normandie, Charente, Limousin (vous pouvez les situer sur une carte de France).

4.

On pourrait **réutiliser** celles-ci et les mettre là-bas et la partie neuve en bas avec les plus **anciennes**. Celle-ci, moi je dirais qu'elle date peut-être du **début** du XVIII^e, début du XVIII^e, **milieu** XVIII^e siècle. Chaque **artisan** avait un peu ses **astuces**. Et on retrouve des **techniques** que des fois on a oubliées. Et aussi, savoir comment il a procédé. C'est assez intéressant.

Là, c'est du châtaignier. Il faut que j'arrive à trouver une ancienne pièce de **châtaignier**.

Voyez, là c'est un exemple de bois de **récupération**. C'est un escalier qui a été **restauré**, il y a quelque temps, et les marches ont été changées. Mais les marches, plutôt que de les brûler... Voyez le bois, il est **scié** à la main, comme celui-ci. Il est de la même **essence**. Ça fera une **pièce**, impeccable.

Pour aller plus loin

Les métiers à découvrir : l'ardoisier, le gantier, le tailleur de pierre.

Projet final : proposer et présenter un projet de mise en valeur des métiers du Limousin

Les apprenants vont à présent réaliser un dossier pour faire la promotion des métiers du Limousin. Pour y arriver, ils vont procéder par étapes. Dans un premier temps, ils vont sélectionner les informations utiles dans les 2 parcours puis procéder par étapes en suivant les tâches suivantes :




- Tâche 1 : Élaborer le plan de votre dossier.
- Tâche 2 : Recueillir des informations.
- Tâche 3 : Rédiger votre dossier.
- Tâche 4 : Préparer le plan de votre présentation.

Les dossiers pourront être présentés sur un support papier ou être du type PowerPoint, le but étant d'avoir un ensemble d'informations pertinentes sur le sujet (une carte de la région, des illustrations, des textes qui reprennent les informations recueillies dans les différents parcours). Une fois le dossier achevé, ils devront le présenter à l'oral devant leurs camarades.

Faire des groupes de quatre personnes maximum.
Passer régulièrement dans les groupes pour les guider et les aider dans leur préparation.

Chaque groupe évalue la présentation de chacun des autres groupes, selon un (ou des) critère(s) établi(s) au préalable en classe. Le but n'est pas ici de « juger » ses camarades ou de choisir la meilleure présentation, mais plutôt de rendre les apprenants actifs (capacités d'écoute et d'observation) et de les initier à l'évaluation pour mieux s'autoévaluer ensuite.

Voici une proposition de critères pour l'évaluation de la présentation orale.

			
La présentation est claire et précise.			
Le choix des illustrations est pertinent.			
Les réponses aux questions sont bien adaptées.			
Le niveau de grammaire est adapté.			
L'utilisation du lexique est pertinente.			
Chaque membre du groupe prend la parole.			

Légende :

 à améliorer  satisfaisant, mais peut encore s'améliorer  bonne maîtrise

Après chaque présentation, la classe donne son avis sur le travail présenté. Ces cinq minutes d'échange permettent aux membres du groupe évalué de voir où concentrer leurs efforts en vue de s'améliorer lors d'une autre prise de parole. Les avis sont positifs et bénéficient à l'ensemble du groupe classe.

Transcriptions

Vidéo 1 : Limousin (1'30'')

Mots clés : Art et culture / Nature / Sport

Voix off

Aujourd'hui, on passe la journée en Limousin !

Limoges

Voix off

Un conseil : prenez le train pour arriver à Limoges. Vous découvrirez sa superbe gare des années trente, le monument le plus célèbre de la ville !

Monts de Guéret

Voix off

D'emblée, faites le plein d'adrénaline, casques et genouillères de rigueur, dans les monts de Guéret.

Le VTTiste

Le parcours de Guéret, c'est quand même du plaisir. Je crois que tout le monde vient là pour ça.

Voix off

Et dans les sous-bois, partez à la rencontre des rodeurs du parc aux loups.

Limoges

Voix off

À l'heure du déjeuner, allez flâner dans Limoges. Vous y découvrirez qu'on peut créer des bijoux en émail très tendance.

Une émailleuse

Aujourd'hui, l'ouverture qu'à l'émail c'est d'être utilisé dans la décoration, le luxe... je pense qu'aujourd'hui un client jeune ne va pas aller se tourner vers un tableau avec les moissons. Voilà

Corrèze

Voix off

L'après-midi, prenez le temps de vivre en Corrèze. Promenade au fil de l'eau en gabare, le bateau traditionnel. Les plus courageux feront la descente en kayak...

Pompadour

Voix off

Galopez ensuite jusqu'à Pompadour. Là où jeunes étalons et belles pouliches paradent au haras national...

Une cavalière

La cité du cheval. Les figures qu'on voit à la télé, ben on essaie, on tombe et puis on remonte et on continue et puis voilà...

Limoges

Voix off

Retour à Limoges en fin de journée et arpentez à votre rythme les belles ruelles du centre ville jusqu'à la tombée de la nuit... Eh oui, ça bouge en Limousin.

Vidéo 3 : Portrait d'un berger (1'48")

Mots clés : Environnement / Nature / Faune / Métiers

Voix off

Le bérét est basque, mais le berger est breton. Voilà trois ans que Fabrice Mérand assure pendant les trois mois d'été le gardiennage de ce troupeau de 400 ovins. Son travail : promener ses brebis sur différentes parcelles.

Berger

Je commence le matin, assez tôt en fonction du soleil, de la chaleur, surtout au mois de juillet. Donc je commence à 6, 7 heures le matin jusqu'à 10, 11 heures. Je fais une pause, là, comme c'est le tour de France en plus, et je recommence à 6 heures le soir, ou cinq heures, en fonction du soleil, pareil, jusqu'à 10 heures à la tombée de la nuit.

Voix off

Ça vous laisse le temps de rêver un peu dans la journée ou pas ?

Berger

Ça me laisse le temps de lire, ouais, de bouquiner, de faire la sieste, puis de garder tout simplement, tout au long de la journée.

Voix off

Là où les ovins passent, les mauvaises herbes, invasives, trépassent, notamment ces grosses touffes très dures.

Botaniste

Ces touffes de molinie ne vont faire que progresser et étouffer toute la végétation qui est beaucoup plus basse au sol. Donc, que ce soit de la sphaigne, la sphaigne que l'on retrouve, qui est l'éponge, l'éponge naturelle du *Longéroux* ou des zones humides qui forment les futures tourbes. Si la molinie l'étouffe, on n'aura plus de sphaigne.

Voix off

Il faut compter environ cinq ans d'estive pour modifier radicalement la végétation, mais les 250 hectares de cette tourbière supporteraient facilement quelque mille brebis et un ou deux bergers supplémentaires.

Berger

Ouais, au fil des ans on s'aperçoit les terrains qu'elles préfèrent manger, les terrains *qu'elles aiment pas**. Ceux où il faut quand même les forcer parce que si *elles mangent pas***, ça va pas s'améliorer. Donc, les forcer à y rester deux trois heures rien que par jour. Au bout des semaines ça passe, quoi.

Voix off

Ni ours ni loup dans ce territoire. Cependant, quelque chien errant peut menacer le troupeau. À la mi-journée et la nuit, les brebis sont donc parquées sous la garde d'un chien patou. L'hiver, le berger est employé un jour par semaine par cinq éleveurs différents. Cette organisation solidaire permet de conserver l'emploi et de protéger cette zone humide.

* *elles n'aiment pas*

***elles ne mangent pas*

Vidéo 4 : Récolte du safran (1'34'')

Mots clés : Art et culture / Nature

Voix off

On ne les attendait pas si tôt, mais la belle météo en a décidé autrement. Depuis quelques jours, sortent de terre, en Corrèze, ces fleurs éphémères – à peine écloses, elles se fanent – on n'a donc que 48 heures pour les ramasser. On pourrait les confondre avec des colchiques, ce sont en fait des *crocus sativus*, espèce rare dont les pistils vont donner le safran.

Sylviane Vérité, cultivatrice de safran

On ne garde que cette partie qui est le pistil, qui est composé de trois stigmates et qui est retenu à l'intérieur de la tige par cette petite tige blanche. On va venir avec une petite paire de ciseaux couper juste à la base, là, le pistil de façon à ce que les trois stigmates restent encore regroupés et qu'on ait un pistil parfait.

Voix off

Le pistil doit ensuite être séché, perdant quatre cinquièmes de son poids avant d'être commercialisé. Il faut ainsi 200 fleurs pour obtenir un gramme d'or rouge. On comprend donc que même à 37 000 euros le kilo, la culture du safran reste un travail de passionnés et qu'en Corrèze, ceux qui tentent l'aventure se comptent sur les doigts d'une seule main.

Sylviane Vérité, cultivatrice de safran

Cueillir la fleur, sa senteur, sa beauté, moi, je suis en ravissement quand je cueille cette fleur, ça me comble.

Voix off

Le safran de Corrèze se vend ensuite entier, prêt à être infusé ou dans des produits travaillés. Utilisée comme liant, colorant et exhausteur de goût, sa saveur subtile met en valeur les autres ingrédients.

Sylviane Vérité, cultivatrice de safran

C'est un produit de luxe, mais en même temps, on en utilise si peu que c'est un luxe qu'on peut encore s'offrir.

Voix off

Mais avant de déguster, il faut laisser la safranière travailler. La récolte des fleurs de crocus ne fait que commencer, elle ne se terminera en Corrèze qu'à la mi-novembre.

Vidéo 6 : Les gabares de Dordogne (3'26")

Mots clés : Art et culture / Patrimoine / Traditions

Voix off

Pour les adeptes des sports de rivière, la Dordogne est un terrain de jeu propice. Plus tranquilles, les balades en gabares permettent de réhabiliter ces anciens bateaux de marchandise.

Nous ne sommes pas sur le lit du Tage mais sur la Dordogne, et ces vaches sont d'authentiques limousines qui regardent passer les gabares. Image insolite offerte aux touristes, qui découvrent histoires et légendes des eaux dites marchandes de la Dordogne. Car, si les gabares transportent aujourd'hui les touristes, il faut savoir que les gabariers convoiaient autrefois des cargaisons de bois débité en piquets pour la vigne et en merrains pour les tonneaux dans le Bordelais. Ces embarcations de 17 à 18 mètres de long et 4 mètres de large, à fond plat, ne remontaient pas vers les ports d'embarquement qui s'égrenaient de Bord à Argentaat.

Ils étaient transformés en bois de chauffage à l'arrivée. D'où l'expression : « à bateau perdu ». Quant aux gabariers, ils revenaient au pays, à pied.

La dernière gabare circulait en 1936, jusqu'au jour où des Corrèziens à l'esprit inventif ont trouvé une vocation touristique à ces embarcations.

Lulu Hernandez, gabarier

Aujourd'hui, c'est vrai que lorsqu'on parle aux jeunes... Même aux moins jeunes... Aujourd'hui on est une génération de l'image, on est une génération... Faut que ça aille très vite. Nous, sur ce bateau, on leur offre du temps. On leur dit de se poser, d'écouter. D'écouter cette histoire. Je crois que la Dordogne est magique. Quand on en parle aux gens, les gens nous en parlent avec amour parce qu'elle a nourri cette population, ici, elle a nourri ce pays. Il y a le côté, on va dire économique, qui est pas forcément le côté qu'on voudrait faire ressortir de ces bateaux, mais on fait vivre aujourd'hui, eh bien, des gens, on en vit. Aujourd'hui, on arrive à vivre dans cette région grâce à ça, grâce à ces bateaux. Donc c'est peut-être la part de réalité qu'il y a dans ce projet. Après, tout le reste, c'est du rêve. Puisqu'on ne vend que du rêve.

2^e Gabarier

Lorsqu'il y a plus de courant, eh bien, pour avancer, on se met à trois derrière et on godille. D'ailleurs, on va essayer. Qui veut godiller ?

Voix off

Bon an mal an, 400 gabares descendaient ainsi la Dordogne. Un voyage de trois, quatre jours, plutôt périlleux, du fait des 25 passages dangereux entre Spontour et Libourne où de nombreux gabariers trouveront la mort. Si au fil des années, le chemin de fer puis le transport routier portent un coup fatal aux gabares, leur renaissance et leur succès donnent des idées aux gabariers d'aujourd'hui.

Lulu Hernandez, gabarier

On peut tout imaginer sur un bateau comme ça puisque, regardez, on a une scène, on a des bancs, donc c'est assez théâtral. Donc, on peut imaginer des contes, on peut imaginer du théâtre, on peut imaginer, pourquoi pas, des musiciens, puisqu'on le fait, on fait venir des musiciens. Pourquoi pas même un festival ? Festival sur l'eau. On emmènerait les gens comme ça, dans différents décors, puisque, aujourd'hui, on a un décor qui est assez magique, ici, à Beaulieu. Mais nous on navigue là-haut dans les gorges. Dans les gorges, on peut les emmener dans différents endroits, plus ou moins sombres, plus ou moins clairs. Voilà, il y a plein de solutions. On essaye de diversifier. On fait des gabares de pêche, on fait des gabares de randonnées, des gabares VTT. Enfin on essaye de mettre en place des choses différentes. On fait des baptêmes, on fait des mariages, on essaye de tout faire. Le tout, c'est que les gens prennent ces bateaux. Ce qu'on veut, nous, c'est que les gens s'approprient le bateau. Voilà !

Voix off

Personne n'aurait imaginé il y a 150 ans que les gabares pouvaient encore faire rêver. Et que les gabariers seraient les pionniers de ce qu'on appelle aujourd'hui le tourisme fluvial...

Vidéo 7 : Menuisier (4'27'')

Mots clés : Artisanat / Métiers

François Petit, menuisier

Par contre là, la fermeture elle est intéressante, là... C'est... c'est pas très courant.

2^e Menuisier

Elle est très sympa.

François Petit, menuisier

Ouais.

2^e Menuisier

A mon avis celle-là, elle va de l'autre côté et les deux que l'on a, les quatre qui sont ici ont été refaites au moment de la réfection de la partie basse.

François Petit, menuisier

On pourrait réutiliser celles-ci et les mettre là-bas et la partie neuve en bas avec les plus anciennes. Celle-ci, moi je dirais qu'elle date peut-être du début du XVIII^e, début du XVIII^e, milieu XVIII^e siècle. Chaque artisan avait un peu ses astuces. Et on retrouve des techniques que des fois on a oubliées. Et aussi, savoir comment il a procédé. C'est assez intéressant.

Musique...

Là, c'est du châtaignier. Il faut que j'arrive à trouver une ancienne pièce de châtaignier.

Musique...

Voyez, là c'est un exemple de bois de récupération. C'est un escalier qui a été restauré, il y a quelque temps, et les marches ont été changées. Mais les marches, plutôt que de les brûler... Voyez le bois, il est scié à la main, comme celui-ci. Il est de la même essence. Ça fera une pièce, impeccable.

Depuis que je suis gamin, je sais ce que je veux faire et je le fais. Bon, il y a des gens, ils hésitent, *ils savent pas** ce qu'ils ont à faire dans leur vie. Moi, *je me suis jamais*** posé la question. Je le savais. C'est comme ça. C'est peut-être parce que l'influence des grands-parents, tout ça... ça joue, hein ? Le fait de savoir que son grand-père était menuisier. Pour un gamin, on a toujours besoin d'idéaliser une personne et peut-être que c'était cette personne-là.

Maintenant, on est dans une société de consommation où, du jour au lendemain, on jette tout à la poubelle, parce que bon, ça a changé de mode. Et moi, *je suis pas**** dans cet esprit-là, moi je suis pour conserver. Il y a des choses... Voyez ces portes, là... on aurait très bien pu les jeter, mettre des portes neuves à la place. Non, on peut les garder parce que c'est l'histoire, quoi, c'est la trace des gens qui avaient... qui ont travaillé avant nous. C'est assez important. L'histoire, c'est important.

Chez le ferronnier

Il va falloir que tu me fabriques des pointes comme ça.

J'ai changé de région. J'ai changé de... j'étais en Normandie, je suis passé en Charente, et puis quand je suis arrivé en Charente, bon bien, je connaissais pas, je connaissais aucune entreprise, parce que bon, n'étant pas du département. Donc, je suis passé par les agences d'intérim, ça m'a permis de visiter les entreprises et je me suis arrêté à celle qui me plaisait.

Bien la vie nous amène à bouger. Et si on se contente de ce qu'il y a autour de soi, on s'accommodera du choix. Tandis que là, si on se déplace et tout, on peut vraiment choisir ce qu'on a envie de faire.

Voyez, ça, c'est une jolie réalisation, une belle porte. Donc, on a les moulures du XVII^e siècle. Enfin, XVII^e, XVIII^e, c'est entre les deux. C'est plutôt XVIII^e je dirais, parce qu'on a des coupes d'onglet et on s'inspire... Toutes les moulures, toutes les formes dont du XVIII^e.

Ouais, j'espère que j'ai progressé. Je pense que j'ai progressé de toute façon. Plus on travaille, plus on fabrique, et plus on progresse. Plus on devient exigeant avec son travail. Au début, on fait un travail, on en est content parce que c'est la première fois qu'on le fait. Mais quand on revient dessus quelques années après, on regarde, on voit les défauts. Et *si on voit pas***** les défauts, c'est qu'on n'a pas progressé.

Ils ne savent pas // **Je ne me suis jamais // *Je ne suis pas // **** Si on ne voit pas*